

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU DOCUMENT  
Revue «*L'Église arménienne*»

Եկեղեցին Հայկական

Պարբերաբերթ Ֆրանսայի

Հայ Կաթողիկէ Առաջնորդարանի

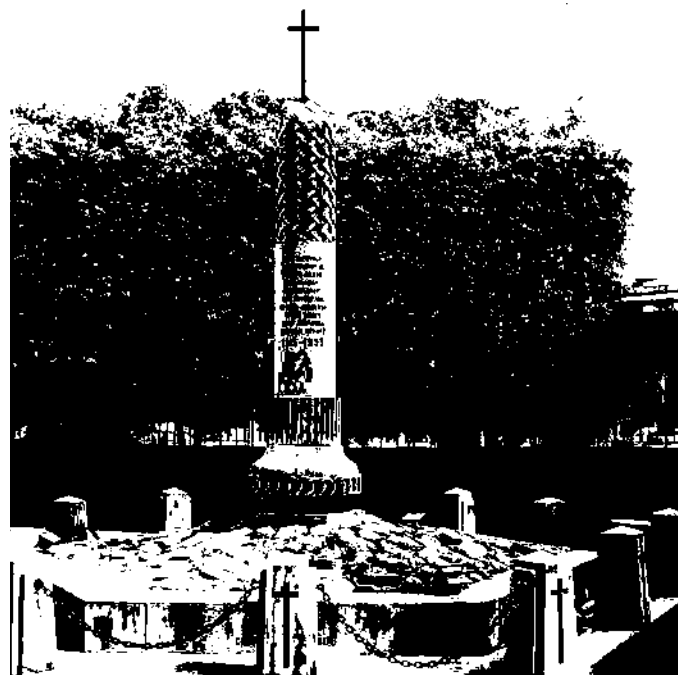
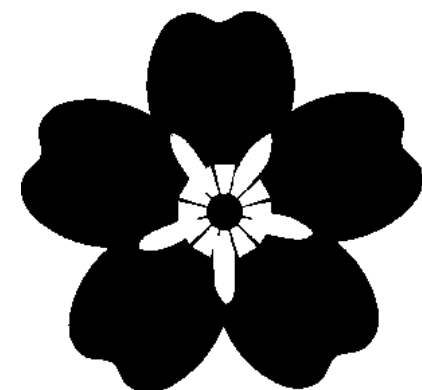
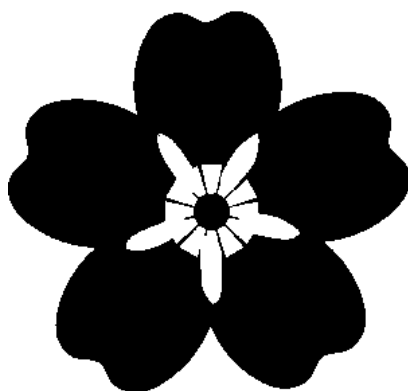
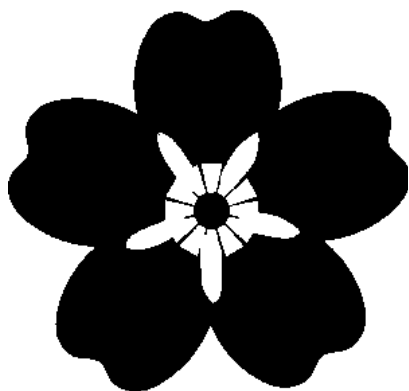
«Ճշմարտութիւն ազատեցէ:» «Սէր շինէ:»



*L'Église Arménienne*

Bulletin de l'Éparchie  
de Sainte-Croix-de-Paris  
des Arméniens Catholiques  
de France

«La vérité libère. L'amour édifie.»



# Sommaire N° 235 (avril 2015)

## Éditorial

- 1 ԻԱ-րդ դարու Նոր ցեղասպանությունը, *Հայր Յովհաննէս Թէյրուզեան, եպիսկոպոս*  
2 Le Nouveau Génocide du XXI<sup>e</sup> siècle, *Père Jean Teyrouzian, évêque*

## Génocide

- 4 Commémoration du centenaire du Génocide arménien dans nos communautés  
5 Vie de nos paroisses  
6 Non le centenaire du Génocide arménien ne se passera pas... comme d'habitude, *Mgr Joseph Kélékian*  
7 Ցեղասպանութեան հարիւր ամեակին դիմաց, *Հայր Գէորգ Ծ. Վրդ. Ասատուրեան*

## Conférence

- 8 La Pierre porteuse de mémoire : l'héritage arménien en Turquie, « Les fontaines de Havav », *Elisabeth Aslangul*

## Vie de nos communautés

- 10 « Caucase-Arménie-Plus » : une petite association limousine exemplaire, *Olivier Balabanian*  
11 Le loto à la Paroisse de Paris, *Laurianne Fauvarque*

## Spiritualité

- 12 Méditations du mois d'avril, *Père Jean Teyrouzian, évêque*  
14 JÉSUS (terrestre) ou CHRIST (de la foi) ? *Alexandre Vartan, séminariste de l'Éparchie*

## Histoire du mois

- 15 Աստուած Աբրահամ եւ մուրացկանը, *Հայր Յովհաննէս Թէյրուզեան, եպիսկոպոս*  
15 Dieu Abraham et le Mendiant, *Père Jean Teyrouzian, évêque*

## Histoire et littérature arméniennes

- 16 Grégoire de Narek sera le 36<sup>e</sup> docteur de l'Église Universelle, *Sébastien Hardouin*  
18 Grégoire III Pahlavouni, *T. R. P. Joseph Kélékian*

## Le courrier des jeunes

- 19 « Puis-je être fier de mon appartenance à la religion chrétienne ? Pourquoi? » (suite), *Père Jean Teyrouzian, évêque*

## Le coin du jeune lecteur

- 20 Le temps du Carême, *Tamar Ghabro*

## Nos donateurs

- 22 Merci de tout cœur, *Émilie Lecoffre*

### À TOUS NOS LECTEURS

#### **Vous déménagez ?**

Transmettez-nous dès aujourd'hui  **votre nouvelle adresse** (numéro, rue, bâtiment, code postal et ville) pour continuer à  **recevoir votre bulletin**.

**Tel : 01 40 51 11 90 - Fax : 01 40 51 11 99**

**Email : [epaparis@epasaintecroix.org](mailto:epaparis@epasaintecroix.org)**



### L'ÉGLISE ARMÉNIENNE

Bulletin mensuel de l'Éparchie de Sainte-Croix-de-Paris des Arméniens Catholiques de France. **Directeur de la publication** : M. Patrice Dédéyan. **Directeur de la rédaction** : Mgr Joseph Kélékian. **Comité de rédaction** : P. Georges Assadourian, P. Antranik Atamian, Pr. Gérard Dédéyan, M. Stephen Stépanian, Mme Elisabeth Aslangul, M<sup>lle</sup> Chantal Sauvage, Mme Tamar Ghabro. **Composition** : M<sup>lle</sup> Émilie Lecoffre et M. Adrien Bostanian. **Rédaction, administration et composition** : 10 bis, rue Thouin, 75005 Paris. Tél. : 0140511190 Fax : 0140511199. E-mail : [epaparis@epasaintecroix.org](mailto:epaparis@epasaintecroix.org) - CCP La Source 30 381 40 S 033. **N° de Commission paritaire** : 0919 G 86616. Tirage : **Imprimerie** : A. Roques, 4 rue Jean Lemoine, 94000 Créteil.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

## La Pierre porteuse de mémoire : l'héritage arménien en Turquie

Centre culturel Saint Mesrop - Samedi 7 mars 2015

### Les fontaines de Havav

« *Anneannem* », « *Le livre de ma grand-mère* » de Fethiye Çetin eut un grand retentissement à sa parution en 2004. Fethiye Çetin, avocate turque de renom et avocate de la famille de Hrant Dink, reçut les confidences de sa grand-mère à la fin de la vie de celle-ci. Un secret de famille : sa grand-mère bien-aimée était arménienne. Son bouleversement fut tel qu'elle décida d'écrire un livre sur cette révélation pour « créer une brèche dans le mur et permettre l'écoute, pour ouvrir le cœur et la conscience des gens en Turquie. »

À la suite de ce livre, Fethiye Çetin est contactée par deux personnes du village de sa grand-mère, Havav, situé dans la province d'Elazig à proximité de Palou, qui attirent son attention sur l'état des fontaines. En s'y rendant, elle voit les fontaines en ruine « Nous devons rénover ces fontaines. Nous avons la responsabilité de sauver ce patrimoine. » Elle met tout en oeuvre pour rendre la restauration possible, en hommage à la mémoire arménienne et pour casser le silence, « pour guérir ensemble. »

Ce projet est maintenant réalisé.



Fethiyé Çetin devant les fontaines de Havav

« Les fontaines de Havav » ont été restaurées en 2011 et la réalisatrice Dilek Aydin en a retracé l'aventure dans un documentaire à travers le témoignage de Fethiye Çetin.

Une jeune femme française d'origine arménienne, Shushan Kerovpyan, qui a participé à la restauration, est venue nous livrer son analyse de la situation. C'est avec une grande émotion que l'assemblée a écouté

Shushan, avant de regarder le documentaire et de poser ensuite des questions à notre charmante conférencière.

#### Les ruines arméniennes en Turquie

Shushan Kerovpyan a écrit sa thèse sur les ruines arméniennes en Turquie.

Quelle est l'importance de la présence de ces ruines ? Comment affectent-elles les gens qui vivent autour ? Une conscience de l'histoire existe au niveau local sur la présence des Arméniens, mais le discours est très fragmenté. On connaît la propagande depuis le génocide arménien et les efforts pour en effacer la mémoire.

Cette mémoire a cependant été transmise dans la sphère privée, mais avec un manque de sources précises. Avec l'idéologie nationaliste, le discours qui en résulte est un mélange de mépris, les Arméniens sont des ennemis, des infidèles. Existe aussi un besoin, là où se trouvent des traces de ruines arméniennes, de connaître les Arméniens.

Les gens savent qu'ils vivent dans une maison où vivaient des Arméniens, les gens savent que c'était une ville arménienne.

Cette charge de l'histoire, certains essayent de la comprendre, d'autres non. On sent une responsabilité collective, aussi bien que l'envie de s'en détacher. C'est un étrange mélange qu'il nous est difficile d'essayer de

comprendre.

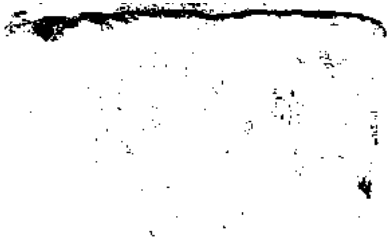
Or, réapprendre à se connaître est important. La Fondation Hrant Dink et l'Organisation Terre et Culture mènent un travail de revendication sur le plan politique, et travaillent au niveau de la société civile, dans des initiatives locales, pour redécouvrir ce pays et ces gens.

En effet, les traces matérielles encouragent le discours des gens. Le projet de restauration a permis de placer ces discours dans un contexte concret : ces deux fontaines arméniennes en ruine, détruites à cause du mythe arménien de l'or qui y aurait été caché, ces ruines sont redevenues le centre d'attention du village. L'attention s'est portée sur l'histoire des Arméniens de Havav qui les avaient construites, Havav qui avait été un village arménien pendant des siècles, jusqu'en 1915.

Les gens commencent à se réapproprier ces lieux en général abandonnés qui appartiennent au « fantôme arménien. » Les gens prennent conscience que ces espaces et ces ruines ont de la valeur. S'ils ont participé à leur destruction, peut-être ont-ils à gagner en les restaurant. Bien sûr les gens pensent au tourisme. Mais aussi, ils commencent à retrouver un peu de paix avec ce mélange de sentiments de culpabilité, mépris et manque de connaissance.

#### Le film de la restauration des fontaines de Havav

Avec l'énergie de Fethiye Çetin, l'Organisation Terre et culture et la Fondation Hrant Dink, sous la



*Des inscriptions retrouvées lors de la restauration ont fait l'objet d'un article de Kéram Kévonian (dont nous vous ferons part ultérieurement) "Note sur une inscription rescapée", dans le cadre des "Mélanges Jean-Pierre Mabé" (Collège de France - CNRS - Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance).*

responsabilité de l'Union des Architectes et Ingénieurs Arméniens de Turquie, ont porté le projet. Le mécénat nécessaire à sa réalisation a été trouvé. Des Arméniens de la diaspora, d'Arménie et de Turquie se sont portés volontaires, ainsi que des non-Arméniens. Des villageois ont été embauchés. « Il ne s'agissait pas d'une restauration ordinaire. Il nous fallait travailler de concert avec les villageois en évoquant les événements du passé, en brisant le silence installé depuis cent ans, en levant le voile qui occulte les mémoires. Nous devons reconstruire ce que nous avons détruit, nous devons faire rejaillir l'eau de ces fontaines asséchées. »

Les volontaires viennent au cours du film témoigner de leur travail et de leurs rencontres avec les villageois. Certains, dont la famille était originaire de ce village, n'y seraient jamais revenus sans ce projet.

Les premières scènes montrent l'état d'abandon des fontaines. Il y avait la « Fontaine du haut » et la « Fontaine du bas. » Les arcades et murs sont en partie écroulés, un maigre filet d'eau s'écoule dans la boue.

Les architectes prennent les relevés. Les volontaires arrivent. Peu à peu, les alentours des fontaines sont nettoyés et le travail commence. Munis de pelles, bottes en caoutchouc, tuyaux, ciseaux à pierre, tous s'activent.

Fethiye Çetin parle avec des villageois et les souvenirs remontent :

- Il y avait 300 maisons dans ce village arménien.

- Dans notre enfance, quand ils tuèrent les Arméniens, personne ne survécut en dehors de quelques femmes qui acceptèrent de se marier et de se convertir à l'islam. On donne le nom des enfants et petits-enfants.

- Qui les a tués ? C'est le gouvernement. Toutes les maisons ont été ruinées et vidées.

- Quand j'étais enfant, l'eau coulait dans la fontaine.

- Des personnes ont retiré les pierres pour chercher de l'or.

Après trois mois d'efforts, l'eau se met à couler ! « Le son de l'eau a noyé les pleurs et sanglots désespérés qui roulaient dans ma tête depuis que j'étais ici. »

Les villageoises viennent laver la laine et les tapis.

Un plan du village est patiemment reconstitué.

Une fête a lieu à l'école où un professeur d'art venu d'Erevan a fait peindre des fresques sur les murs.

Deux inaugurations ont lieu, la première le 25 novembre 2011 avec les représentants officiels et les paysans, la deuxième avec les villageoises. Le lendemain, des arbres sont plantés et les noms de ceux qui avaient été tués et exilés leur sont donnés. « Que ces jours funestes disparaissent à jamais. »

La chanson *Hingalla* qu'aimait tant Héranoche, la grand-mère de Fethiye Çetin, se fait entendre au cours du film. Une suggestion finale est de reconstruire l'église de ce village, qui comportait deux églises et était proche du monastère de la Sainte-Mère de Dieu à la Délétable Vue (Քաղաքահայեաց Սուրբ Աստուածածին) ou monastère de Havav. Et si nous étions sollicités un jour ?

**Elisabeth Aslangul**

**Faire-part du décès de Héranoche Gadarian**, paru dans *Agos*, Istanbul, le 11 février 2000, repris dans *Haratch*, Paris, le 18 février 2000, qui a permis à Fethiye Çetin, par l'intermédiaire de Mgr Mesrob Ashjian, de découvrir des membres de sa famille en Amérique.

*Elle s'appelait Héranoche. Elle était la petite fille de Hairabed Gadarian, l'unique fille d'Iskouhi et Hovhannès Gadarian. Jusqu'en classe de quatrième, elle a vécu une enfance heureuse à Havav, un village de la région de Palou. Soudain les jours de terreur sont arrivés, elle disait : « Que ces jours s'en aillent et ne reviennent plus jamais. » Héranoche a perdu toute sa famille, elle ne les a plus jamais revus. Elle a eu une nouvelle famille, un nouveau nom. Elle a oublié sa langue et sa religion. Tout au long de sa vie, elle ne s'en est jamais plaint, mais elle n'a jamais oublié son village, sa mère, son père, son grand-père ni aucun de ses proches, jamais. Elle a vécu dans l'espoir de les retrouver, les serrer dans ses bras, jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans. C'est peut-être cet espoir qui lui a prêté une longue vie, elle a conservé sa lucidité jusqu'à son dernier souffle.*

*Ma grand-mère Héranoche nous a quittés la semaine dernière et nous l'avons accompagnée jusqu'à sa dernière demeure.*

*Avec la publication de ce faire-part, nous espérons retrouver ses parents, nos parents, que nous n'avons pas pu retrouver de son vivant, partager leur peine et leur dire : "Que ces jours s'en aillent et ne reviennent plus jamais".*

FETHIYE ÇETIN  
**Le livre  
de ma  
grand-mère**

Fethiye Çetin,  
*Le livre de ma  
grand-mère*,  
éditions Paren-  
thèses, 18 €

